

Voix féministes du Moyen Orient – Récits intimes et engagements

Corpus de courts-métrages

OUR UNIFORM

DE YEGANE MOGHADDAM, 2023,
IRAN, 7', VO FARSI, ST FR

INSIDE KABOUL

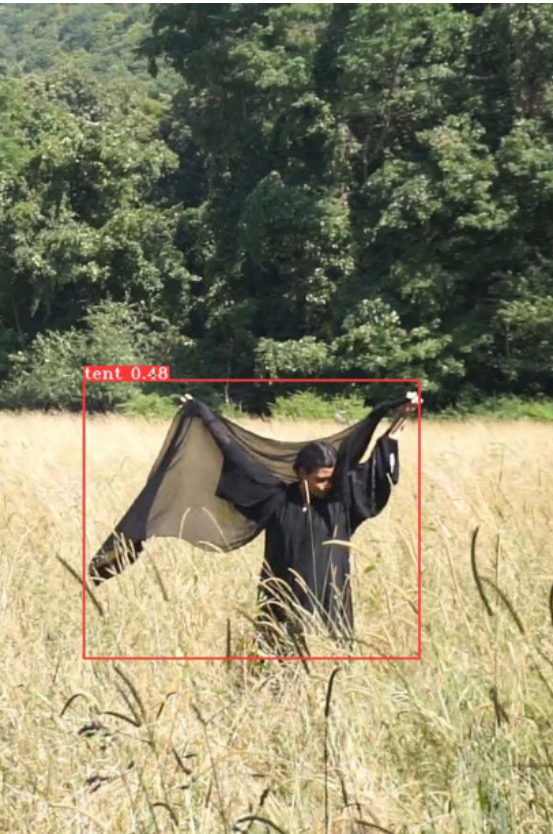
DE CAROLINE GILLET ET DENIS
WALGENWITZ, 2023, FRANCE, 30',
VF

WHERE AM I FROM ?

DE NOUF ALJOWAYSIR, 2022,
ÉTATS-UNIS ET ARABIE
SAOUDITE, 12', VO ARABE/ANG,
ST FR

À travers un corpus de trois courts-métrages, cette séance met en lumière des voix féministes issues du Moyen-Orient. Dans son film d'animation texturé, Yegane Moghaddam se remémore le lien particulier tissé avec son uniforme scolaire en tant que jeune écolière à Téhéran. S'ensuivent les témoignages audio de Raha et Marwa, deux femmes afghanes aux destins bouleversés par la prise de Kaboul par les talibans. Enfin, l'échange entre Nouf Aljowaysir et une IA révèle la dissonance entre un récit intime, dense et façonné par l'exil, et l'analyse de l'IA, limitée et biaisée. Ces récits de vie témoignent des défis auxquels de nombreuses jeunes filles sont confrontées aujourd'hui, et posent la question suivante : comment se construire en tant que femme face à tant de pressions externes ?

Comment les défis présentés dans les courts-métrages impactent-ils la construction personnelle et identitaire de ces voix féministes au Moyen-Orient ?



FIFDH

GENÈVE

Our Uniform de Yegane Moghaddam

Contexte

En 2022, en Iran, **Mahsa/Zhina Amini**, 22 ans, est morte en détention quelques jours après son arrestation par la « **police des mœurs** ». Elle a été interpellée au motif qu'elle ne respectait pas la loi du pays relative au port obligatoire du voile, une législation discriminatoire envers les femmes.

Sa mort a déclenché une vague de soulèvement populaire sans précédent à travers l'Iran, les manifestant-es s'unissant derrière le slogan « **Femme, Vie, Liberté** ». Des dizaines de milliers de personnes se sont aussi mobilisées à travers le monde, notamment en Europe, en solidarité avec les femmes et les filles en Iran. Les dirigeant-es européens ont exprimé avec force leur solidarité avec le peuple iranien, et condamné la répression des autorités.

La police des mœurs

La branche iranienne de la police des mœurs, également connue sous le nom de **Gasht-e Ershad**, a été créée en 2005 en tant que **sous-branche des forces de police nationales**, relevant du ministère de l'Intérieur. Cette unité est chargée de patrouiller dans les rues d'Iran, agissant au nom de la préservation des « bonnes mœurs ».

Elle possède plusieurs prérogatives dont la plus importante est de veiller au **strict respect du port du hidjab** et plus globalement du **code de conduite islamique** et du **code vestimentaire islamique**. Ce code vestimentaire interdit également aux femmes le port du manteau court, les jeans skinny ou troués ainsi que les vêtements de couleurs vives.

SYNOPSIS

Une jeune fille iranienne retrace ses souvenirs d'école en parcourant les plis et les tissus de son vieil uniforme. Ce film est une satire sociale des conventions vestimentaires imposées aux jeunes filles.

La réalisatrice Yegane Moghaddam, animatrice et illustratrice iranienne, offre dans ses films une voix à des êtres qui sont souvent privés de celle-ci. Dans son court-métrage, elle utilise des tissus pour les décors et met en scène des personnages aux formes géométriques, aux couleurs vives qui rêvent de plus grandes libertés pour les filles et les femmes vivant à Téhéran.



Les femmes en première ligne

Les femmes occupent une **position centrale dans le mouvement de protestation**. Elles contestent les lois iraniennes discriminatoires et dégradantes qui violent divers droits tels que l'égalité, la vie privée, la liberté d'expression et de croyance, portent atteinte à la dignité, à l'autonomie corporelle et à la valeur personnelle des femmes et des filles.

Les manifestant-es en Iran ne revendiquent pas uniquement la dissolution de la « police des mœurs », mais appellent à la transformation de l'Iran vers **un nouveau système politique et juridique** respectueux de leurs **libertés** et de leurs **droits humains fondamentaux**. Le mouvement de protestation qui se propage dans tout le pays traduit la colère de la population face à des décennies d'oppression. Beaucoup de personnes sont encore victimes d'exécutions illégales chaque jour, simplement parce qu'elles aspirent à la liberté, à la démocratie et aux droits humains.

Inside Kaboul de Caroline Gillet

Contexte

La chute de Kaboul en 2021 a été un événement majeur dans le contexte du conflit afghan. Après le retrait progressif des troupes américaines et de l'OTAN, les talibans ont intensifié leurs attaques à travers le pays, capturant rapidement des villes et des provinces. Kaboul, la capitale afghane, a été le dernier bastion du gouvernement soutenu par les États-Unis. Cependant, le 15 août 2021, les talibans ont pénétré dans la ville depuis l'ouest, forçant le gouvernement à capituler et reprennent le pouvoir pour la 1ère fois depuis 2001.

L'événement a été marqué par une grande panique généralisée parmi les habitants de Kaboul, ainsi que parmi les ressortissant-es étranger-es présent-es dans la ville. De nombreux-euses Afghan-es ont tenté de fuir, craignant le retour du régime taliban et les répercussions sur leurs droits et leur sécurité. L'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) estime que plus de 1,6 million de personnes ont fui le pays depuis la prise de pouvoir des Talibans.

La prise de Kaboul par les talibans a eu des conséquences politiques, sociales et humanitaires majeures. Cette situation a également soulevé des préoccupations concernant les droits de humains en Afghanistan, en particulier ceux des femmes et des minorités.



Droits des femmes

Les droits des femmes en Afghanistan ont été gravement compromis après la prise de pouvoir des talibans en août 2021. Les restrictions imposées ont affecté divers aspects de la vie des femmes, notamment l'accès à l'éducation et leur liberté de mouvement dans l'espace public (exclusion de certains espaces et jardins et soumission à un code vestimentaire strict).

Concernant l'éducation, les filles ont été confrontées à des obstacles croissants pour accéder à l'enseignement secondaire et universitaire. Dès décembre

SYNOPSIS

Durant l'été 2021, les talibans reviennent au pouvoir en Afghanistan et les destins de deux jeunes femmes, Raha et Marwa, basculent. Raha a fait le choix de rester à Kaboul ; elle se confronte aux violences du régime et à la crise dans laquelle sombre peu à peu le pays. Marwa, elle, est partie et après un séjour de plusieurs mois dans un camp de réfugiés à Abu Dhabi, vient d'arriver près de Hambourg. Pour Raha et Marwa, le monde a basculé brutalement à l'été 2021.

2022, l'accès à l'enseignement supérieur a été interdit aux femmes. Celles qui tentaient de poursuivre des études universitaires étaient soumises à des conditions strictes telles que des salles de classe séparées et le port obligatoire du voile intégral. De plus, certaines disciplines étaient exclusivement réservées aux hommes, limitant ainsi les options d'éducation des femmes.

Dates clés

15 août

Les Talibans entrent dans Kaboul et prennent le pouvoir sous fond de retrait américain.

2021

18 septembre

Rentrée des classes mais uniquement pour les garçons.

26 décembre

Les femmes ne sont plus autorisées à voyager seules au delà de 72km. Elles doivent être accompagnées d'un homme (père, mari, frère, fils...)

2022

7 mai

Les femmes sont obligées de couvrir leur corps et leur visages en public. Elles sont aussi incitées à rester chez elles.

Where Am I From ? de Nouf Aljowaysir

Intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) est un domaine de l'informatique qui vise à créer des systèmes capables de réaliser des tâches qui nécessiteraient normalement l'intelligence humaine. Ces systèmes sont conçus pour simuler des processus cognitifs humains tels que l'apprentissage, la résolution de problèmes, la perception, le raisonnement et la prise de décision.

L'IA est omniprésente dans notre quotidien, influençant divers aspects de notre vie. Des assistants virtuels tels que Siri et Alexa, aux recommandations personnalisées et à la reconnaissance faciale, l'IA redéfinit notre manière d'interagir avec le monde qui nous entoure.

Identité

Dans un monde de plus en plus **interconnecté** et **diversifié**, l'identité devient de plus en plus complexe et nuancée. Pour certain-es, comme la réalisatrice, répondre à la question « d'où venez-vous ? » n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît.

Cette conversation entre elle et l'IA, met en lumière un défi fondamental posé par l'intelligence artificielle à l'égard de l'identité humaine. Malgré sa sophistication technique, **l'IA est intrinsèquement limitée dans sa capacité à saisir pleinement l'expérience humaine**. Elle est incapable de comprendre les subtilités de nos souvenirs ou bien de saisir les éléments essentiels de notre identité. Elle révèle également les **biais** et les **préjugés occidentaux** qui peuvent être intégrés dans les technologies d'intelligence artificielle. Ces biais peuvent influencer la façon dont l'IA interprète et répond à certaines questions, exacerbant ainsi les défis auxquels sont confrontées les personnes aux identités multiples.

SYNOPSIS

Née en Arabie Saoudite, d'origine Irakienne, et vivant aux États-Unis, la réalisatrice peut difficilement répondre à la question « d'où venez-vous ? ». Dans cet essai vidéo original et incisif, Aljowaysir échange avec un système d'intelligence artificielle au sujet de son identité, façonnée par l'exil.

Biais algorithmiques de l'IA

Alors que les algorithmes peuvent faciliter des opérations dans de très nombreux domaines, ils demeurent **des outils imparfaits**. Ils restent une création humaine, tout comme les données qui les alimentent. Lors de leur conception et de leur déploiement, nous avons la capacité de leur transmettre **nos propres biais**, susceptibles d'être reproduits et devenir ainsi des **vecteurs potentiels de discriminations**. En voici quelques exemples :

→ **Recrutement et emploi** : Les algorithmes utilisés dans les logiciels de recrutement peuvent reproduire des biais existants sur les candidat-es, ce qui peut entraîner une discrimination contre certaines catégories de personnes en fonction de leur sexe, race, ou origine sociale.

→ **Systèmes de justice pénale** : Les logiciels utilisés pour prédire le risque de récidive ou pour aider les juges à prendre des décisions peuvent être biaisés contre certaines communautés, ce qui entraîne une sur-représentation de ces communautés dans les décisions de condamnation.

→ **Systèmes de prêt et de crédit** : Les algorithmes utilisés par les institutions financières pour évaluer la solvabilité des emprunteur-euses peuvent discriminer certaines populations en fonction de critères tels que le code postal, le niveau de revenu ou l'ethnie, conduisant ainsi à des pratiques de prêt discriminatoires.



« Les médias et les politicien·nes polémiquent régulièrement au sujet des femmes portant le foulard, alors que la parole ne nous est jamais ou très rarement donnée. Nous ne sommes donc que peu entendues et nous ne nous reconnaissons pas dans les stéréotypes négatifs qui nous sont accolés. »

FOULARDS VIOLETS

Foulards Violets

Collectif suisse composé de femmes musulmanes ou non, portant le foulard ou non, solidaires avec celles qui ont décidé de le porter.

L'intersectionnalité

L'intersectionnalité est une notion sociologique qui désigne la manière dont les différentes formes d'oppression comme le racisme, le sexisme, le classisme, le validisme, l'homophobie, la transphobie, et d'autres, s'articulent et se renforcent mutuellement.

Elle a été introduite par la militante des droits civiques américaine Kimberlé William Crenshaw en 1989 pour parler spécifiquement de l'intersection entre le sexisme et le racisme subi par les femmes afro-américaines.

Lorsqu'il s'agit des droits des femmes musulmanes, l'hyper focalisation sur des pays comme l'Afghanistan et l'Iran a tendance à détourner l'attention de ce qui se déroule ici même en Suisse. Il est crucial de reconnaître que ces femmes, notamment celles qui demandent l'asile, font face à des préjugés et des discriminations sur notre territoire. Les médias contribuent à ce phénomène, en parlant des femmes musulmanes principalement en relation avec leur tenue vestimentaire et bien trop souvent, le débat politique se focalise sur la question du foulard, au lieu de s'intéresser à la **non-discrimination** et à **l'égalité des chances**.

Le Collectif Foulards Violets met en avant le fait qu'elles soient trop souvent renvoyées à une vision fantasmée de leur culture d'origine. Ces femmes sont souvent victimes de discriminations dans différents aspects de leur vie, notamment dans l'éducation, l'emploi et les activités sportives. Il est nécessaire de rendre compte de la multidimensionnalité de la femme musulmane. La Suisse doit agir pour garantir l'intégralité des droits humains de celles-ci, en mettant en place des politiques qui prennent en compte leurs besoins spécifiques.

Cette réalité met en lumière la nécessité de mener des luttes intersectionnelles contre le sexisme, le racisme et l'islamophobie, en reconnaissant que ces formes de discrimination sont étroitement liées. Il est crucial de créer des espaces où les voix des femmes musulmanes peuvent être entendues et où leurs expériences sont pleinement reconnues, afin de lutter contre les stéréotypes et les discriminations auxquels elles font face au quotidien.

MANIFESTATION À GENÈVE - PHOTO DU COLLECTIF LES FOULARDS VIOLETS



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Histoire



- Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps. Comparer les sociétés humaines en tenant compte de différentes dimensions (sociale, économique, politique, religieuse, culturelle,...)
- Mettre en évidence les modes de résolution ou de justification des inégalités sociales (concertation, révolutions, luttes sociales,...).

Citoyenneté



- Prendre conscience des enjeux éthiques que soulèvent les différentes pratiques personnelles et relationnelles, c'est-à-dire réfléchir et se poser des questions sur soi-même, ses valeurs, ses rapports avec les autres et la société.
- Comprendre qu'il existe des discriminations et des violations des droits humains qui sont liés à l'identité de genre, de race et de classe.
- Étudier les droits humains dans les textes et observer leur application en Suisse et dans le monde. Recourir aux droits humains comme valeurs de référence dans les autres thèmes (État, Suisse, monde). Aborder les problématiques tant du point de vue des violations que des acquis.

Éducation numérique



- Sensibiliser à l'influence sur la société des politiques et des stratégies des grandes compagnies qui développent les outils numériques utilisés au quotidien. Réflexion sur la pénétration croissante des médias dans la vie quotidienne et sur leurs impacts social, économique et environnemental.

POUR ALLER PLUS LOIN

Ressources pédagogiques

- Atelier proposé par Amnesty International – [Naviguer dans le monde de l'intelligence artificielle](#)
- Matériel pédagogique – [Les ordinateurs ont-ils des préjugés ?](#)
- Fiche pédagogique Amnesty international – [Égalité et engagement en faveur des droits des femmes](#), secondaire I
- Fiche pédagogique Amnesty International – [Droit à l'asile et médias](#), secondaire II
- Fiche pédagogique Amnesty International – [Stéréotypes et discrimination](#), secondaire II
- Matériel pédagogique – [Discrimination, voile, égalité entre les femmes et les hommes](#), secondaire I et II

Ressources numériques

- [Iran, le soulèvement des femmes](#), documentaire Arte, 10 min
- [L'image, arme des femmes Afghanes](#), documentaire Arte, 12 min
- [Être féministe au pays des talibans](#), documentaire Arte, 22 min
- [Plongée dans les dessous des algorithmes](#), série vidéo proposée par l'Université de Genève

